**Proposition de symposium :**

**Enseignement des littératures nationales en Europe :**

**enjeux d’une comparaison didactique et historique ?**

Responsable du symposium : Bernard Schneuwly, Université de Genève

Éléments bibliographiques :

Schneuwly, B. (2015). Le livre de lecture : un hypergenre ? 120 ans de livre de lecture en Suisse romande. *Recherches et applications, 58,* 27-36.

Gabathuler, Ch. & Schneuwly, B. (2014). Relations esthétique, éthique et émotionnelle au texte littéraire. Deux textes contrastés au fil des niveaux scolaires. *Lidil, 49,* 153-176.

Schneuwly, B. (2015). Transformation des savoirs scolaires. Synthèse continuelle de l’ancien et du nouveau. In G. Durand, R. Hofstetter & G. Pasquier (Eds.), *Les bâtisseurs de l’école romande* (pp. 208-235). Georg : Genève.

Schneuwly, B. & Darme, A. (2015). La lecture dans la discipline Français. Analyse des plans d’études et des manuels de lecture de 1870 à 1990 dans le Canton de Genève. In L. Perret-Truchot (Ed.), *Analyser les manuels scolaires. Questions de méthodes* (pp. 109-128). Rennes : Presses universitaires de Rennes.

Hofstetter, R., Schneuwly, B. & Freymond, M. (avec la collaboration de Bos, F.). (2013). « Pénétrer dans la vérité de l’école pour la juger pièces en main ». L’irrésistible institutionnalisation de l’experits dans le champ pédagogique (XIXe-XXe siècles). In Pj. Borgeaud, K. Bruland, R. Hofstetter, J. Lacki, M. Porret, M. Ratcliff & B. Schneuwly (Eds.), *La Fabrique des savoirs. Figures et pratiques d’experts* (pp. 49-78). Genève : Georg.

**Mots clé : didactique, littérature, histoire, comparaison**

**1- Présentation du symposium**

En 2010, un groupe de chercheurs européens ou francophones et français s’est constitué autour de la question de l’enseignement de la littérature, dans une approche historique et comparatiste. Ce groupe, désigné par l’acronyme Helice[[1]](#footnote-1), a porté ses premières réflexions autour de deux constats.

Le premier est que les écoles publiques du XIXe se sont constituées pour une bonne part sur un projet social et politique commun à la plupart des pays industrialisés européens. Mais chaque entité territoriale a pu développer l’organisation curriculaire de son école en fonction de couleurs locales. La structuration disciplinaire des contenus à enseigner pour le domaine de l’enseignement des langues, dont l’histoire des divers avatars relève aussi du champ de la littérature, est moins dépositaire de valeurs universelles, émanant d’un fonds européen commun, que le produit d’usages façonnés par les langues et les cultures.

Le second constat concerne la nécessité de porter un regard comparatiste ne résultant pas de la juxtaposition de recherches autonomes en lien avec une histoire nationale ou territoriale de l’enseignement et comparées après-coup (Compère, 1995). Le groupe HELiCE a tenté de se constituer une méthode d’approche comparatiste et didactique plus efficiente, visant à déterminer des objets d’étude communs, pour en suivre la scolarisation, en comprendre les transformations, en définir les usages et leurs finalités dans chaque pays ou régions. C’est principalement en utilisant les manuels et en comparant des objets précis que ces comparaisons peuvent avoir lieu. Elles s’effectuent en différentes étapes, en s’inspirant de la méthode décrite par Bray, Adamson, Mason, (2010).

Actuellement, le groupe Hélice s’attache à définir dans un cadre à la fois didactique et historique les processus de scolarisation qui ont conduit à l’institution de la littérature comme objet d’enseignement. Ceci en constitue la première question de recherche. La seconde consiste à se demander en quoi la triple démarche comparatiste, didactique et historique permet de mieux cerner les enjeux et les finalités culturelles et éducatives de cet enseignement, cette approche permettant d’éclairer en quoi l’enseignement de la littérature est en lien avec les contextes sociaux, culturels et politiques.

C’est autour de ces questions que se retrouvent les chercheurs de ce symposium, tous engagés dans les travaux du groupe HELiCE : comment s’enseigne la littérature, avec quels objectifs, selon quelles finalités ? Quels sont les corpus enseignés, comment sont-ils enseignés ? Les manuels scolaires sont pour ces trois présentations les supports privilégiés.

Pour rendre visibles les processus et les approches comparatistes et historiques, les trois équipes de ce symposium ont choisi de confronter leurs démarches en travaillant sur des objets différents pour s’interroger sur les apports de l’approche comparatiste. Dans les trois communications il s’agira de montrer comment, en prenant des supports variés, au cours de périodes ciblées et à partir de questions différentes, la double démarche comparatiste et historique permet de mettre en lumière des éléments peu visibles autrement, tels que les enjeux, les finalités, les usages d’un enseignement particulier. Dans les trois présentations, il s’agit donc de s’intéresser à la manière dont la littérature s’enseigne, mais aussi au pourquoi et au comment de cet enseignement : dans deux cantons suisses (communication 1) ; dans des contextes où le statut de la langue enseignée n’est pas le même, langue maternelle / étrangère (communication 2) ; dans des filières scolaires différentes (communication 3). Ces trois présentations ont en effet comme question commune, dans des espaces géographiques différents et dans des contextes linguistiques ou scolaires variés, de déterminer comment s’enseigne la littérature, selon quelles finalités et démarches.

Bray, M. Adamson, B. Mason, M. (dir), (2010). *Recherche comparative en éducation. Approches et méthodes*. Bruxelles : De Boeck

Chervel, A. (1988). L’histoire des disciplines scolaires. Réflexions sur un domaine de recherche. *Histoire de l’éducation* *38*, 59-119.

Louichon, B. Bishop, M-F. Ronveaux, C. (à paraitre 2016). *Les fables à l’école : un genre patrimonial européen ?* Bruxelles : Peter Lang.

**Communication 1**

**Le rôle de la littérature dans les livres de lectures de l’école obligatoire : comparaisons en Suisse alémanique et Suisse romande**

*Anouk Darme, Christophe Ronveaux, Bernard Schneuwly, Université de Genève*

Comme le dit pertinemment le grand spécialiste de la comparaison des littératures francophones et germanophones (Minder, 1992), les livres de lecture sont des outils essentiels de la transmission de la culture d’une génération à l’autre. Leur analyse comparative constitue dès lors une voie pour décrire quelle culture littéraire est transmise et, ce faisant, quel rapport à la littérature et plus généralement à la langue est construit durant la scolarité obligatoire.

La présente étude exploite une base de données comprenant les livres de lecture obligatoires (en Suisse, les cantons imposent en grande partie les moyens d’enseignement) de 3 cantons suisses romands et de 3 cantons suisses alémaniques, utilisés entre 1870 et 1990 dans des classes pour des élèves de 10 à 15 ans dans les degrés appelés «  intermédiaire » (ou « moyen ») et « supérieur ». A partir d’un choix ciblé de livres retenus dans cette base selon des critères de représentativité des degrés scolaires et des périodes (avant 1900, entre deux guerres, après les réformes des années 1970) - une vingtaine pour chaque région –, nous analyserons quelle place y occupe la littérature (définie comme corpus de textes communément reconnus comme tels) et le type de littérature proposé. L’analyse se fera à partir des tables des matières : tous les titres et auteurs sont répertoriés dans des fichiers Excel, avec des caractéristiques pour tous les auteurs (date de naissance, nationalité) et une catégorisation des textes en genres et par leur longueur.

L’hypothèse que nous allons vérifier : le rôle de la littérature est prépondérant en Suisse romande, marginal en Suisse allemande durant les deux premières périodes distinguées plus haut (pour une analyse de l’évolution des livres de lecture en France, voir Hebrard & Chartier, 2000 ; pour l’Allemagne, Helmers, 1970). Une première exploration montre en effet que les livres de lecture suisses romands, parfois explicitement intitulés « choix de textes littéraires », comprennent pour l’essentiel des auteurs reconnus comme auteurs littéraires : durant la première période, surtout des extraits d’auteurs dits « classiques » sous forme d’une « chrestomathie » ; durant la deuxième période des auteurs du 19e et début 20e siècle, avec une forte présence d’auteurs littéraires régionaux auxquels s’ajoute une littérature pour la jeunesse. En Suisse alémanique, de très nombreux textes sont écrits ad hoc pour les livres de lecture avec des extraits de littérature de jeunesse, à forte coloration morale. Les différences entre les deux régions s’estompent durant la troisième période qui voit des deux côtés de la Sarine – rivière emblématique qui sépare les deux régions – une diversification marquée des genres de textes (presse, textes fonctionnels, bandes dessinées, etc.), une internationalisation du choix d’auteurs littéraires et un ancrage plus explicite des textes dans leur contexte d’origine.

Quelques réflexions plus générales sur le statut de la littérature dans la définition du rapport à la langue à travers sa médiation par la littérature concluront l’étude.

*Références :*

Hebrard, J. & Chartier, A.-M. (2000). *Discours sur la lecture (1880-2000).* Paris : Fayard.

Helmers, H. (1970). *Geschichte des deutschen Lesebuches in Grundzügen.* Stuttgart : Klett.

Minder, R. (1992). Das Lesebuch als Explosionsstoff. Dargestellt an französischen und deutschen Beispielen. In *Die Entdeckung deutscher Mentalität*  (pp. 156-171). Leipzig : Reclam.

**Communication 2**

**1980-2000 : Discours didactiques sur l’enseignement de la littérature. Une approche comparée FLE / FLM**

*Nadja Maillard, Dominique Ulma, Université d’Angers*

Dans le cadre de ce symposium, notre communication propose de s’intéresser à **une comparaison entre l’enseignement de la littérature dans le domaine du français langue maternelle (FLM), en contexte scolaire français, et dans le domaine du français langue étrangère (FLE).**

Nous avons retenu pour effectuer cette comparaison une période allant **du début des années 80 à l’aube des années 2000** – période qui présente l’intérêt de constituer une phase de transition dans la manière d’envisager la place et le traitement du texte littéraire, tant en FLE qu’en FLM.

Nous proposons de cibler spécifiquement pour cette étude les **discours didactiques** relatifs à l’enseignement de la littérature : publications scientifiques (monographies, articles), colloques, thèses. Ces discours constituent le « cœur » des recherches et réflexions, sans pour autant, toutefois, que les instructions officielles, matériaux pédagogiques, pratiques de classe s’en fassent toujours l’écho de manière fidèle ou simultanée.

Il s’agira de questionner les **évolutions comparées** de la didactique du texte littéraire en FLM et en FLE sur la période étudiée: comment la littérature est elle envisagée, dans l’un et l’autre champs, comme objet d’enseignement, quels sont les enjeux de son enseignement ? Quels types de finalités, quel corpus, quelles activités sont mis en avant ?

Nous nous interrogerons sur les similitudes et les différences repérables dans ces discours sur l’enseignement / apprentissage de la littérature (par ex. faire des textes littéraires des textes authentiques « comme les autres »).

Nous étudierons comment ces champs du FLE et du FLM dialoguent – ou pas : y-a-t-il des « porosités » entre les recherches et propositions de part et d’autre ? et de quelle nature (par ex. retrouve-t-on des chercheurs, des travaux de référence d’un domaine à l’autre ?).

Nous consacrerons aussi un temps aux aspects plus méthodologiques de la comparaison. Les deux domaines ne se recouvrant pas complètement, quels observables retenir ? Comment repérer les lignes de force qui permettent de rapprocher, ou distinguer ces deux domaines ?

Albert M.C., Souchon M. (2000) *Les Textes littéraires en classe de langue*, Hachette, F-Auto-Références, Paris.

Bertrand D. & Ploquin F. (coord.) (1988) *Littérature et enseignement*. *La perspective du lecteur, Le Français dans le monde, Recherches et applications*, n° spécial, février-mars.

Bishop, M.-F. & Butlen, M. (coord.) (2010) *Continuités et ruptures dans l’enseignement de la littérature, Le français aujourd’hui* n° 168, mars. Paris : A. Colin & AFEF.

Cadet, L. & Guerin, E. (coord.) (2012) *FLM, FLS, FLE : au-delà des catégories, Le français aujourd’hui* n° 176, mars. Paris : A. Colin & AFEF.

Daunay, B. (2007) « État des recherches en didactique de la littérature », Revue française de pédagogie n° 159, 139-189.

Gruca I. (2001) « Littérature et FLE : bilan et perspectives »*, Les Cahiers de l’ASDIFLE* n°12, *La Recherche en FLE*, 44-56.

Séoud A. (1997) *Pour une didactique de la littérature*, LAL, Hatier-Didier, Paris.

**Communication 3**

**Le rôle de la littérature dans les différentes filières de l’enseignement en France :**

**Comparaison de la lecture d’un même texte**.

*Anissa Belhadjin, Marie-France Bishop, Nathalie Denizot, Maryse Lopez,*

 *Université de Cergy Pontoise*

Dans le cadre de ce symposium cette présentation va s’intéresser à la comparaison de trois modalités de lecture d’un même texte ou d’une même œuvre, dans des manuels de lecture, dans trois niveaux ou filières scolaires différents.

Le système scolaire français est organisé en différentes filières qui répartissent les élèves en fonction de leur âge ou de leurs choix d’orientation. Nous prendrons en compte trois filières, à savoir l’enseignement primaire, l’enseignement secondaire général et technologique, et l’enseignement professionnel. En partant d’un support commun, l’objet de cette étude sera de déceler ce qui s’enseigne dans chacun des niveaux. La méthode va consister à sélectionner un même objet, œuvre ou texte, présent dans les manuels des trois filières, à une même période et de comparer à travers cet objet commun, ce qui s’enseigne dans le domaine de la littérature, pourquoi et comment. En effet, la comparaison des trois modalités de lecture pourrait permettre de saisir les finalités de la lecture des textes littéraires pour chacun des segments scolaires évoqués, l’hypothèse étant que les choix effectués ne dépendent pas seulement de l’âge ou du niveau des élèves, mais aussi des finalités plus ou moins explicites dévolues à la discipline dans le segment considéré.

L’analyse consistera à observer et comparer les différentes manières dont le texte est mis en page (titre, introduction, illustrations, etc.) et comment il est présenté. S’il s’agit d’un extrait, l’intérêt sera de comparer les choix de sélection de cet extrait ainsi que les autres textes qui l’accompagnent (paratexte, amphitexte). L’étude comparative des éléments didactiques accompagnant ce texte pourrait permettre d’identifier le projet de lecture et de le mettre en relation avec les finalités de la discipline dans le segment concerné.

À travers cette comparaison pourra apparaitre le projet culturel proposé aux élèves, dans chacune des filières considérées, ainsi que le rapport à la langue que ces exercices instituent. Au-delà, en s’inspirant des questions transversales proposées on voit qu’il s’agit d’interroger les enjeux de l’enseignement de la littérature à l’école, la démarche comparée étant une manière d’accéder plus finement à certains éléments de réponse. Cette analyse apportera des éléments de discussion pour mettre à l’épreuve le « noyau dur » de la discipline, littérature ou relation langue-littérature.

Chartier A.M. & Hebrard J. (1989, Rééd. 2000). *Discours sur la lecture. (1880-2000)*. Paris : Fayard.

Chervel A. (1988). « Pour une histoire des disciplines scolaires ». *Histoire de l’éducation*, *n°38, « Pour une histoire des disciplines scolaires »,* mai 1988. p.59-119.

Choppin A. (1992). *Les manuels scolaires, histoire et actualité.* Paris : Hachette.

Kuentz P. (1972). « L’envers du texte ». *Littérature* *7*, 3-26.

Perret-Truchot L. (2015). *Analyser les manuels scolaires. Questions de méthodes*. Rennes : Presses Universitaires de Rennes.

**II- Traitement de la question transversale**

*A quelle question cherchons-nous réponse ?*

*Plus précisément, en quoi les questions de recherche que se posent aujourd'hui les chercheurs et chercheuses en éducation et formation ont-elles changé par rapport aux questions qu'ils se posaient voici quelques années ?*

Ce symposium, qui s’inscrit dans le champ de la didactique de la littérature, vise à évaluer comment la double approche historique et comparatiste ouvre les perspectives de la recherche. En effet, la réflexion historique permet de mesurer en diachronie les évolutions, tandis que la comparaison entre différents systèmes régionaux ou nationaux facilite la mise en regard croisée au niveau géographique. Cette double inscription de la recherche en didactique s’inscrit aussi dans des approches pluridisciplinaires qui croisent l’histoire, la sociologie et la didactique. Ces approches pluridisciplinaires conduisent vers de nouvelles questions de recherche qui ne sont plus uniquement nationales, mais dépassent les limites des lieux et du temps et les cadres théoriques habituels.

La question de la référence des contenus scolaires et de leur construction, voire de leur transposition, est centrale dans cette approche qui met en lien les contextes sociaux, culturels et politiques.

*Méthode*

Les études proposées prennent appui sur l’analyse des corpus, interrogeant leur constitution dans un cadre historique, leurs usages dans les manuels, leur circulation entre différents lieux et différentes époques. Les présentations s’intéressent également aux critères de sélection, de légitimation et de renouvèlement de ces corpus.

Concernant l’enseignement de la littérature, ces questions sont particulièrement cruciales, tant les contenus à enseigner sont variables selon les époques et les pays, notamment en fonction des disciplines de référence identifiées comme source de ces contenus, mais aussi en fonction de leur nature même, puisque les contenus ne se résument pas aux savoirs mais incluent aussi bien les savoir-faire, les compétences, les dispositions, les pratiques, les valeurs.

*Modalité de traitement de cette question transversale : table ronde*

1. Histoire de l’Enseignement de la LIittérature, Comparaison Européenne. [↑](#footnote-ref-1)